

L'Ésat du Castel dans les starting-blocks

Les travailleurs de l'Ésat du Castel se préparent au grand défi de l'été: assurer le lavage des vêtements et tenues sportives des 10 000 athlètes attendus aux Jeux olympiques de Paris. Une immense fierté pour cet Ésat spécialisé dans la blanchisserie depuis 2006.

É

tabli dans une petite rue résidentielle de Gennevilliers depuis 2006, l'Ésat du Castel est un établissement presque méconnu. Pourtant, 105 travailleurs en situation de handicap s'activent dans divers ateliers, dont 23 à la blanchisserie. Très réservée sur l'identité de sa clientèle, Sylvie Martin, la directrice reconnaît quelques belles références: « Nous opérons dans un rayon de vingt-cinq kilomètres, avec des clients fidèles que nous livrons une à deux fois par semaine. Nous traitons bien entendu le linge des établissements de l'association, tels que les résidences des travailleurs ou le restaurant de l'Ésat, mais également une soixantaine de clients externes. Cela va des écoles maternelles de Colombes et Gennevilliers à des majors du bâtiment en passant par des maisons du grand luxe et de la parfumerie ou des ministères! Que ce soit pour des équipements de protection individuelle, des draps, des éponges, ou le linge personnel, nos travailleurs possèdent une expertise et un professionnalisme qui fidélisent nos clients. »

LA BLANCHISSERIE: UNE PÉPITE AU SEIN DE L'ASSOCIATION

Fondée en 1963 par des parents d'enfants handicapés, l'Apei de la Boucle de la Seine, affiliée à l'Unapei, a pour vocation d'accompagner tout au long de leur vie des personnes atteintes de déficiences intellectuelles et de polyhandicaps. « L'association compte 29 établissements implantés sur la boucle Nord de la Seine, dans les Hauts-de-Seine: des foyers médicalisés et

non médicalisés, des accueils de jour pour enfants et adultes et quatre Ésat, précise Stéphanie Vaesken, la chargée de communication et de recherche de fonds. L'association, une des plus importantes du département, emploie 450 salariés et une centaine de bénévoles pour accompagner 800 à 900 personnes en situation de handicap. Le Castel se distingue en proposant plusieurs activités notamment la restauration avec un restaurant hors les murs, des services généraux espaces verts et l'unique blanchisserie de l'Apei. À ses débuts, il s'agissait d'une simple repasserie-couture, mais avec l'évolution de l'association, la gestion du linge est devenue une nécessité. En 2006, la décision a été prise de créer une véritable blanchisserie, et depuis, son développement est constant. »

RABC DE PRINCIPE

La blanchisserie, spacieuse et baignée de lumière, est aménagée de manière rationnelle pour faciliter la circulation des travailleurs. « Bien que nous ne soyons pas officiellement certifiés RABC, nous en suivons scrupuleusement les principes, explique Sylvie Martin. Les zones sales et propres sont physiquement séparées, et nous utilisons des laveuses barrières. Le port de la charlotte est obligatoire – et des gants en zone sale – et pour éviter les confusions, les blouses sont de couleurs différentes en zone propre et en zone sale. Nos travailleurs respectent les contraintes d'hygiène et le flux du linge suit la marche en avant. Il n'est pas exclu que dans un proche avenir nous passions le cap de la certification. »



1



2

1 Sarah au séchoir.

2 Nadia Belkacem et Yona Élian, deux monitrices engagées.

3 Charlottes et blouses obligatoires!



À LA LOUPE

1963

création de l'Apei de la Boucle de la Seine.

1983

Ouverture de l'Ésat du Castel avec un atelier «repasserie-couture».

2006

Création de la blanchisserie barrière.

2023

Soixantième anniversaire de l'Apei de la Boucle de la Seine.

2024

Participation aux laveries des Jeux olympiques et paralympiques.

EN CHIFFRES

SALARIÉS

450

BÉNÉVOLES

100

PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP ACCOMPAGNÉES
800 à 900

ÉTABLISSEMENTS
29, dont 4 Ésat

BLANCHISSERIE
1 à l'Ésat du Castel – Gennevilliers (92) avec 23 travailleurs

ÉQUIPEMENTS

4 laveuses barrières

Electrolux 27 kg

4 séchoirs

Electrolux

1 sècheuse repasseuse

Covemat

5 tables à repasser

Covemat

Installation maintenance:
SEBI

Système lessiviel:
Atom, Adelya Textile Care

1 système de marquage
Thermopatch

1 poste de couture – retouche

3 véhicules
de livraison, dont 1 électrique

DES MONITRICES AU CŒUR DE L'ACTION

Dans la zone propre, les travailleurs semblent évoluer sans heurt à la manière d'un ballet bien orchestré. L'un à la calandre trouve immédiatement un partenaire pour plier les draps, l'une se place à la table à repasser, pendant qu'un travailleur vide la machine barrière et prépare un chariot. «*La cohésion et la fluidité de notre organisation doivent beaucoup aux compétences des deux monitrices, Nadia Belkacem et Yona Elian, souligne Sylvie Martin. Ce sont deux professionnelles chevronnées, mais également deux personnalités affirmées dotées d'une grande empathie. Grâce à elles, tout fonctionne à merveille, et l'ambiance de travail est excellente tout en restant focalisée sur la qualité du service.*» Pourtant, Nadia Belkacem n'avait jamais imaginé travailler dans un Ésat: «*J'ai passé 36 ans dans un pressing-blanchisserie de luxe. J'adorais le contact avec la clientèle, même s'il restait superficiel. Après la crise sanitaire, j'ai dû réorienter ma carrière. J'avoue que lorsqu'on m'a proposé un poste en Ésat, j'étais plutôt perplexe, ne connaissant absolument pas le monde du handicap. J'y suis allée par curiosité, persuadée que*

ce n'était pas pour moi. Et à ma grande surprise, en quelques jours, tous les préjugés sur le handicap et mes appréhensions se sont envolés! J'ai compris que je pouvais apporter mon expérience dans l'entretien des textiles, mais surtout j'ai découvert des valeurs humaines auxquelles je ne m'attendais pas. Aujourd'hui, je ne vois plus le handicap; je considère les travailleurs comme des collègues, mais des collègues très attachants, une seconde famille! Pour rien au monde, je ne repartirais travailler dans le milieu ordinaire.»

JOUER SUR LA POLYVALENCE

L'Ésat mise sur la polyvalence de ses travailleurs en les formant à tous les postes de l'atelier. Nadia et Yona, très présentes, veillent à une répartition équitable de la charge de travail et s'assurent qu'aucun poste ne soit délaissé. «*Les travailleurs se répartissent en toute autonomie. Certains préfèrent changer au cours de la journée, d'autres sont attachés à un poste. Notre rôle est de veiller à ce que le flux du linge soit optimisé. Si nous nous rendons compte qu'un travailleur a besoin d'aide, par exemple au pliage, nous intervenons* ●●

portrait d'entreprise

Ésat du Castel, Gennevilliers (92)

... pour qu'une personne lui donne un coup de main, mais généralement l'aide entre travailleurs est spontanée. Nous sommes également vigilantes sur le respect des normes d'hygiène et l'attention aux bonnes postures», détaille Nadia Belkacem. De même, la livraison est assurée par les travailleurs en situation de handicap. « Nous avons des chauffeurs salariés, mais ils sont toujours accompagnés de travailleurs qui eux effectuent la livraison et interagissent avec le client. Cette responsabilité est très appréciée et valorisante pour les livreurs, leur donnant l'occasion de s'impliquer directement dans la satisfaction client et de se sentir pleinement intégrés dans le processus de service », ajoute-t-elle.

TRAÇABILITÉ ET PRODUCTIVITÉ

Le Castel franchit un nouveau cap dans l'amélioration de sa qualité de service grâce à l'implémentation de la traçabilité du linge par QR code avec le système de Thermopatch. « Outre le fait que l'introduction de cette technologie élargit le champ de compétences de nos travailleurs, explique Nadia Belkacem, elle permet une meilleure traçabilité du linge, une meilleure gestion et une productivité améliorée. En effet, jusqu'à présent, nous ne mélangions pas les lots, avec parfois des machines incomplètes. Désormais, nous pouvons associer des textiles de même nature lors du lavage et nous les remplaçons ensuite dans le bon lot client. C'est aussi un outil très précieux d'identification pour éviter les pertes de linge, et apporter un meilleur service clients et une facturation plus exacte. »

EN PISTE POUR LES JO!

Mais ce qui agite l'Ésat ces dernières semaines, c'est sa participation aux Jeux olympiques, dans la catégorie « lavage du linge ». Une immense fierté pour les travailleurs. « Tous les travailleurs ne seront pas détachés au village olympique puisque, pendant cette période, l'activité continue à la blanchisserie, précise Sylvie Martin. Seuls quelques volontaires y participeront et rejoindront d'autres volontaires d'établissements de l'économie sociale et solidaire. Ceux-ci espèrent bien croiser leurs athlètes fétiches et prendre soin de leur tee-shirt ou de leur tenue olympique! Et pour vous révéler un secret, c'est Teddy Riner qui a déjà gagné la médaille d'or dans le cœur de nos travailleurs! » ●



ZOOM SUR

VIRGINIE PRIGENT, TRAVAILLEUSE EN SITUATION DE HANDICAP



Mariée et mère de famille, Virginie Prigent travaille à l'Ésat du Castel depuis 1994. « Depuis que je suis arrivée, j'ai occupé plusieurs postes, à la couture, au standard et

au conditionnement. Lorsque Nadia Belkacem est arrivée, elle m'a proposé de rejoindre la blanchisserie pour effectuer la facturation, ce que j'ai accepté. C'est un travail sur poste

informatique, méthodique où je me sens utile et qui me convient bien. J'apprécie beaucoup l'ambiance de la blanchisserie, les collègues et mes fonctions. Travailler au Castel, c'est à la fois être reconnue et valorisée dans son travail, mais aussi se sentir protégée par rapport à un milieu ordinaire pas toujours accueillant avec les personnes en situation de handicap comme moi. L'Ésat du Castel me permet de participer pleinement au processus économique dans un environnement sécurisé et inclusif, et j'en suis très fière! »

1 Calandrer, plier: il y a toujours des volontaires!

2 Sylvie Martin, directrice de l'Ésat et CAJ Le Castel.

3 4 Valentin et Nicolas au linge sale.

5 Sarah au repassage.

WASSILA CHABANE, directrice du pôle travail de l'Apei de la Boucle de la Seine

OFFRIR DE LA VISIBILITÉ

Wassila Chabane gère les quatre États de l'Apei de la Boucle de la Seine. Impliquée depuis 2019 dans le projet JO 2024, elle espère que la participation d'acteurs de l'économie sociale et solidaire à cette fête mondiale du sport permettra une mise en lumière du savoir-faire de ces établissements.

En quoi consiste votre participation aux Jeux olympiques et paralympiques ?

Pour recevoir les 23 000 athlètes et leurs équipes techniques, douze laveries vont être installées dans le village olympique de Saint-Denis. Ces laveries, ouvertes de 7 heures à 22 heures (et une jusqu'à 1 heure du matin) auront pour mission de traiter le linge personnel des athlètes et leurs tenues sportives. Les agents seront répartis en différentes équipes : l'accueil se chargera d'accueillir les athlètes, réceptionner le linge, l'identifier et le remettre après lavage ; les agents de lavage qui s'occuperont du lavage et du séchage, et enfin les « runners » qui feront le lien entre l'accueil et les laveries. Bien entendu, ce n'est pas l'Apei de la Boucle de la Seine seule qui supervisera les laveries. Nous sommes neuf acteurs de l'économie sociale et solidaire et près de 300 personnes en situation de handicap et en insertion à participer à l'entretien du linge. Tous nos ateliers ont été mobilisés et près de 80 travailleurs de nos États se sont positionnés sur le village olympique.

Comment êtes-vous parvenus à vous positionner sur l'appel d'offres ?

Obtenir ce contrat a été le résultat d'un travail de longue haleine entamé dès 2019. Nous avons bénéficié du soutien de l'association « Les Canaux » qui œuvre pour le développement d'une économie engagée (solidaire, circulaire et locale). Son rôle a été crucial pour convaincre les organisateurs de mettre en place des marchés réservés pour l'économie sociale et solidaire. Grâce à cette collaboration, nous avons pu gagner en visibilité malgré notre taille modeste face aux géants du secteur, et nous avons été référencés sur la plateforme ESS2024, dédiée aux marchés solidaires pour les Jeux. Après avoir répondu à l'appel d'offres et avoir été retenus, nous avons entrepris des démarches de formation pour tous les intervenants qui seront sur place.

Qu'attendez-vous de cette prestation, somme toute ponctuelle ?

Notre participation à cet événement mondial que sont les Jeux olympiques est une source de grande fierté pour tous les membres de l'Apei : salariés, travailleurs, bénévoles et familles. C'est une opportunité exceptionnelle de mettre en lumière des personnes habituellement invisibles. Mais au-delà de cet événement, notre vision porte sur l'après-JO. Nous espérons que cette expérience permettra de créer une dynamique de coopération avec des acheteurs des secteurs publics et privés, et de susciter un intérêt durable pour les marchés réservés. Nous envisageons également de reproduire des actions similaires pour d'autres manifestations, afin de sensibiliser sur la place primordiale de l'économie sociale et solidaire dans l'économie réelle.



“ NOTRE VISION PORTE SUR L'APRÈS-JO. NOUS ESPÉRONS QUE CETTE EXPÉRIENCE PERMETTRA DE CRÉER UNE DYNAMIQUE DE COOPÉRATION AVEC DES ACHETEURS DES SECTEURS PUBLICS ET PRIVÉS. ”